4e Année. - Numéro 122. Lundi 2 Mai 1898

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

L'Egalité

Journal Socialiste Quotidien
DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX
93, Grande-Rue, 93
ROUBAIX

BUREAUX
2, Rue de la Cloche, 2
TOURCOING

Nos Bureaux et nos Ateliers étant fermés à l'occasion de la Fête Internationale du « PREMIER MAI », *L'ÉGALITÉ* ne paraîtra pas Lundi matin.

Elections Législatives

DU 8 MAI 1898

CANDIDATS

PRÉSENTÉS PAR LE PARTI OUVRIER FRANÇAIS
AVEC L'INVESTITURE
du
CONSEIL NATIONAL
et des
MUNICIPALITÉS SOCIALISTES

NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
LOUIS DUPIED
Conseiller général, adjoint au Maire de Lille

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
HENRI GHESQUIÈRE
Conseiller général, adjoint au maire de Lille.

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION
COLONEL SEVER
Député sortant.

QUATRIÈME CIRCONSCRIPTION
EMILE SOHIER
Conseiller municipal d'Houplines.

CINQUIÈME CIRCONSCRIPTION
HENRI SAMSON
Cordonnier, adjoint au maire de Lille.

SIXIÈME CIRCONSCRIPTION
EMILE MOREAU
Ancien député.

SEPTIÈME CIRCONSCRIPTION
JULES GUESDE
Député sortant.

HUITIÈME CIRCONSCRIPTION
GEORGES DEVRAIGNE
Ingénieur-Agricole, professeur d'Agriculture

***

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
F. ROUSSEL
Maire d'Ivry.

***

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
EMILE BONNARDEL
Secrétaire de la Fédération des syndicats cocriers du Nord

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
JULIEN RASSEL
Ouvrier en calorifuges.

***

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
GUSTAVE FONTAINE
Comptable, conseiller municipal de Coudekerque-Branche.

***

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
A. MOCHÉ
Conseiller municipal de Waziers, secrétaire du Syndicat des mineurs du Nord.

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
ERNEST FRANÇOIS
Ouvrier cordonnier.

***

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
GUSTAVE DESCHEERDER
Publiciste, rédacteur à l'Egalité

***

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
Z. CAMÉLINAT
Ancien député.

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
GEORGES DAZET
Avocat.

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION
SELLES
Maire de Denain.

Pas-de-Calais

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

TROISIÈME CIRCONSCRIPTION
HENRI MERLIN
Négociant

En outre des candidats investis par le Conseil National du Parti Ouvrier Français et les Municipalités Socialistes de France, le Comité de Direction Politique du *Réveil du Nord* et de l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing*, se conformant d'ailleurs aux décisions du dernier Congrès Régional, a décidé d'appuyer auprès des électeurs les candidatures suivantes :

***

NORD

ARRONDISSEMENT D'AVESNES

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
DOCTEUR DEFONTAINE
Député sortant.

Pas-de-Calais

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION
E. BASLY
Député sortant.

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
ARTHUR LAMENDIN
Député sortant

***

ARRONDISSEMENT DE BOULOGNE

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION
ALFRED DELCLUZE
Conseiller municipal de Calais.

NOS CANDIDATS

Nous publions, aujourd'hui, la liste — déjà connue — de nos candidats aux élections législatives prochaines, dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Nous défendons, au total, vingt-trois candidats : dix-neuf dans le Nord, et quatre dans le Pas-de-Calais.

Dans le Nord, *dix-huit* et dans le Pas-de-Calais, *un* ont reçu l'investiture du Conseil National du Parti Ouvrier et des Municipalités socialistes de France.

Mais notre Comité de direction politique a décidé de patroner, en outre, quatre candidats : un dans le Nord, le citoyen Defontaine qui eut toujours, à la Chambre, l'attitude d'un démocrate loyal et convaincu : et trois dans le Pas-de-Calais, les citoyens Basly, Lamendin et Delcluze.

Basly et Lamendin, députés sortants, ont défendu avec dévoûment et énergie les intérêts des travailleurs de la mine.

Delcluze est un de nos plus vieux militants, malheureusement mêlé à des polémiques dont les causes ne sauraient excuser la violence aux yeux d'un parti qui lutte pour un programme.

Mais, les uns et les autres, investis d'un mandat législatif, obéiraient certainement à la volonté de la majorité du corps électoral en s'associant à toutes les propositions des élus du Parti Ouvrier, en faveur des travailleurs.

Nous examinerons, successivement, au cours de la semaine qui s'ouvre, les diverses candidatures que nous avons la tâche facile de défendre.

Rien n'est en effet plus aisé que de démontrer qu'entre Dupied et Barrois, Ghesquière et Loyer, Sever et les compères Tribourdeaux et Rogez, Moreau et de Montalembert, Guesde et Motte, Devraigne et Masurel, par exemple, le Suffrage Universel ne peut hésiter un seul instant.

C'est pour les candidats socialistes qu'il se prononcera...

Nous aurons d'autant moins de peine à le prouver que, déjà, en immense majorité, et en vertu de cette foudroyante pénétration de nos idées que nos adversaires sont eux-mêmes obligés de constater, le corps électoral nous est acquis dans presque toutes les circonscriptions où nous entrons en lutte.

En avant donc, pour le Parti Ouvrier et à dimanche prochain l'enregistrement du bulletin de victoire.

Vive la République !

G. SIAUVE-EVAUSY.

REVUE DE LA PRESSE

TOUJOURS DE L'UNION

De la *Petite République* :

Le citoyen Amilcare Cipriani conseille aux socialistes français l'union en face des partis bourgeois qui livrent un suprême assaut à la République :

Si mauvaise qu'elle soit, cette République, il faut qu'elle reste debout.

Elle est, en dépit de ceux qui la dirigent, la garantie du progrès, de l'avenir social. Elle est le phare autour duquel viendront se ranger bientôt la République espagnole et peut-être aussi la République italienne.

Les alarmes de nos ennemis contre le *péril socialiste*, prouvent lumineusement que le socialisme a grandi partout, et que désormais notre parti s'impose.

Son triomphe, grâce à nos efforts à tous, est assuré.

L'ACTUALITÉ

La Guerre Hispano-Américaine

Le combat de Cardenas que nous avons signalé, hier en dernière heure, sur la foi d'une dépêche de source américaine, doit être réduit à de minuscules proportions.

Comme ils l'avaient déjà fait pour le bombardement de Matanzas, les Yankees ont pris leur désir pour la réalité.

Madrid, 30 avril.

Une dépêche officielle de Cuba rend compte du combat livré dans les eaux de Cardenas entre la canonnière espagnole *Legera* et un *Destroyer* américain qui a dû se retirer après avoir tiré soixante-dix coups de canon sans produire autre chose qu'une légère avarie dans un bras d'amarre de son adversaire.

Au Sénat, le général a fait une importante révélation. Le général a déclaré que pendant qu'il était gouverneur de Cuba, il avait proposé à M. Canovas de déclarer la guerre aux Etats-Unis et de faire débarquer immédiatement un corps de cinquante mille Espagnols sur la côte américaine.

Le général Weyler estime qu'étant donnée la désorganisation existante aux Etats-Unis, ce coup de main aurait complètement réussi ; mais M. Canovas se refusa à exécuter ce projet.

A son avis, il serait temps encore de mettre ce hardi projet à exécution.

Les Espagnols résidant au Mexique, après avoir payé un bâtiment de guerre, télégraphient que pour aider l'Espagne à faire la guerre aux Etats-Unis, une souscription a été ouverte, qui, dans une première liste, a donné 1.800,000 pesetas.

Les étudiants français de l'Ecole des mines ont adressé à leurs collègues d'Espagne le télégramme suivant :

« Les élèves de l'Ecole des mines de Saint-Etienne, confiants dans le triomphe inévitable de la justice et du droit, offrent à leurs compagnons de l'Ecole des mines de Madrid l'assurance de leur profonde sympathie et avec eux font des vœux ardents pour le triomphe des armes espagnoles.

Les Espagnols ont répondu :

« Les élèves de l'Ecole des Mines de Madrid, profondément reconnaissants de la sympathie manifestée par leurs collègues de Saint-Etienne à l'occasion de la guerre que l'Espagne a entreprise pour défendre son honneur, font des vœux pour la prospérité de la noble nation française et pour le resserrement des liens fraternels qui l'unissent à la nation espagnole. »

Londres, 30 avril.

Le *Morning Post*, dans une seconde édition, publie une dépêche de New-York annonçant, d'après un télégramme d'Easport, qu'on a entendu le son de canons de gros calibre dans la direction de Quoddyhead. On suppose que le croiseur *Montcapolis* est engagé avec un navire espagnol.

Toulon, 30 avril.

Le journal le *Petit Var* reçoit de son correspondant de Saint-Tropez un télégramme lui annonçant que le yacht américain le *Mayoumba*, appartenant à sir Gordon Bennett, propriétaire du *New-York Herald*, se rendant de Cannes à Marseille, a été surpris par une flotille de guerre espagnole qui lui fit la chasse et le força à se réfugier dans le port de Saint-Tropez où il se trouve actuellement bloqué.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 30 avril.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

MM. Cochery, Turrel et Boucher n'assistaient pas à la réunion.

LA QUESTION DU BLÉ

M. Méline a entretenu ses collègues de la situation des marchés du blé. Il a annoncé son intention de réunir mardi la section permanente du Conseil supérieur de l'agriculture.

LA SITUATION ÉLECTORALE

M. Barthou a mis le Conseil au courant des renseignements qui lui sont parvenus sur l'ensemble de la situation électorale.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

M. Hanotaux a fait connaître l'état des diverses affaires extérieures.

Le Conseil se réunira mardi prochain à l'Elysée.

LE SOCIALISME EN NORMANDIE

Caen, 30 avril.

Hier soir, notre camarade Lecarpentier, assisté du citoyen Mouzie, de Paris, a développé le programme du Parti ouvrier. Le député Lebret ayant voulu répondre, Lecarpentier, en une vigoureuse riposte, a réduit à néant ses objections. La candidature Lecarpentier a été acclamée, et notre ami a obtenu un succès énorme. Quant à Lebret, il a été conspué.

ÉMEUTE AUX INDES

Bombay, 30 avril.

Une émeute des indigènes du village de Garshanker, province de Orchha, provoquée par les règlements contre la peste, a éclaté hier.

La police, assaillie à coups de pierre par la foule, tandis que du haut des toits d'autres personnes lançaient des projectiles, a fait feu ; 7 indigènes ont été tués ; 17 ont été blessés ; de l'autre côté, il y a eu 26 agents de la force publique, blessés.

TROUBLES EN TURQUIE

Constantinople, 30 avril.

Des troubles ont éclaté dans l'Yémen où la tribu des Assyres s'est soulevée.

Cent soldats turcs auraient été tués, deux cents blessés.

La Porte s'est émue et a fait enlever l'administration civile au gouverneur Feizipacha pour la confier à Hussein-Ilmi, ancien gouverneur d'Adana.

Echos & Nouvelles

A L'OFFICIEL

L'*Officiel* d'hier publie la loi relative à l'amnistie en faveur des soldats des armées de terre et de mer pour faits d'insoumission et de désertion; les bénéficiaires ont trois mois pour se présenter aux autorités militaires s'ils habitent en France et six mois s'ils sont à l'Etranger.

HOPITAL DE JOCKEYS

On vient de terminer à Chantilly le nouvel hôpital spécialement destiné aux jockeys et aux employés des écuries de courses, dont l'inauguration définitive aura lieu prochainement.

420,000 francs ont été attribués à cette fondation philanthropique-sportive, sur lesquels 100,000 francs provenant du pari mutuel ; 150,000 et un terrain d'une valeur de 50,000 fr., alloués par la société d'encouragement; 10,000 francs par la Société des steeple-chases ; 5,000 par la Société sportive d'Encouragement : 5,000 par la Société du demi-sang ; enfin, une souscription entre sportsmen a produit 100000 francs.

LES AVEUGLES EN RUSSIE

D'après une statistique toute récente publiée par les soins de l'administration russe, le nombre total des personnes aveugles, en Russie, dépasse 190,000, c'est-à-dire qu'il y a deux aveugles sur mille habitants.

La proportion n'est la même dans aucune autre partie de l'Europe.

Dans l'Europe occidentale, qui comprend l'Allemagne, la France, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie, le nombre d'aveugles par mille personnes ne dépasse pas un.

Il est probable que les troubles ophtalmiques observés en Russie, doivent être attribués à la neige qui couvre la terre pendant de longs mois de l'année.

SINGULIER RECORD

On détient les records qu'on peut.

Dans un hôpital de Vienne (Autriche) vient d'être admise une femme de trente-six ans, Française Helzbauer, qui avait été trouvée moribonde sur la voie publique : la malheureuse s'était empoisonnée par le phosphore.

Elle en était à sa vingtième tentative de suicide !

RENOUVEAU

Rares sont les mariages comme celui qui vient d'être célébré à la Souterraine (Creuse).

La mariée est âgée de soixante-quatre ans; l'heureux marié vient d'atteindre sa quatre-vingt-unième année.

Qui sait si les nouveaux époux, ne seront pas plus heureux que beaucoup d'autres ? Peut-être les nombreux hivers qui ont passé sur leurs têtes ne les empêcheront pas de compter plus de beaux jours que ceux qui n'ont eu que des printemps.

L'été de la Saint-Martin a ses fleurs et sa poésie.

GARÇON OU FILLE

Le docteur Schenk, à Vienne, qui prétend avoir trouvé le secret de déterminer d'avance le sexe des enfants à naître, publiera prochainement un exposé complet de sa théorie.

Ceux qui ont pu lire les bonnes feuilles du nouveau volume ont trouvé des assertions vraiment surprenantes.

L'auteur prétend que les femmes à tendance diabétique donnent toujours naissance à des enfants du sexe féminin. Mais quand on prive la mère de substances d'hydrocarbonate et qu'on lui donne une nourriture contenant beaucoup d'albumine, elle est sûre de mettre au monde un garçon.

On peut toujours essayer.

CUBA AUX YANKEES

Ce n'est pas d'hier que les Etats-Unis ont des visées sur Cuba.

Un dessin de Cham, paru en 1850 dans le *Charivari*, nous montre une « nouvelle fabrication de cigares de Cuba à l'usage des amateurs américains». Le débitant de tabac — un général espagnol — présente un énorme canon à un Américain épouvanté. Dans un autre croquis, Cham nous montre, rentrant éclopé dans son pays, un Américain à qui un Espagnol dit : « Dame ! aussi pourquoi avoir voulu du tabac de Cuba ?... Ce tabac-là ne convient pas à tous les tempéraments.»

Voilà que cela recommence après quarante-huit ans !

***

NOUVELLES A LA MAIN

En voyage de noces.

Elle. — Cette côte est bien dure à gravir, mon ami, ne pourrions-nous pas nous procurer un âne ?

Lui, tendrement. — Ne suis-je pas là, ma chérie ? Appuie-toi sur mon épaule !

***

Où s'arrêtera l'orgueil de notre excellent camarade Eugène Motte !

— Figurez-vous — nous disait l'autre jour un de ses amis — qu'au dernier déjeuner que j'ai fait chez lui, on a servi six douzaines d'huîtres marquées à ses initiales : E. M.

***

Crétinot a rencontré un raseur qui prétend l'initier aux beautés des littératures étrangères.

— Quoi de plus beau, professe le personnage, que les romans de Walter... j'ai le nom sur le bout de la langue ; voyons, vous savez bien...

Lors Crétinot :

— Walter Closett, probablement !

A Boulets Rouges

M. Morcrette-Ledieu, l'homme qui a proposé, au Conseil général, un vœu tendant à l'amoindrissement de l'œuvre scolaire de la République, ose se réclamer de Gambetta et de Ferry, dans ses discours électoraux.

C'est le cas de lui dire, comme à Montpellier : «Eh bien ! tu n'as pas de puces, mon bon ! »

***

Hier à 5 heures, M. Eugène Motte, candidat de la liberté, des sans travail, des capitalistes, des ouvriers, des fabricants de boutons de guêtre et des chanteurs d'oremus, se promenait mélancoliquement sur le quai de la gare de Lille. Il attendait Waldeck-Rousseau, qui devait arriver par l'express de 5 heures 13.

Or, ledit train entra en gare *huit* minutes en avance sur l'heure fixée. M. Eugène Motte qui s'était éclipsé un instant pour aller boire un genièvre à la buvette, ne s'en aperçut point, et Waldeck descendit du train sans rencontrer personne qui fût là pour le recevoir.

Le pauvre diable, qui s'attendait à une manifestation, a été tout déconcerté de ne rencontre qu'un... lapin !

***

Le *Journal de Roubaix* publie aujourd'hui — touchant accord — la profession de foi de M. de Montalembert et celle de M. Coucquebacque.— Rien à dire de ces boniments de foire, sinon que « les deux font la paire » — et que l'Union Sociale et Patriotique a porté le dernier coup de massue à son candidat de la 7e circonscription en choisissant celui de la 6e.

Louis MARLE.

LE PREMIER MAI

Aujourd'hui, premier Mai, comme les années précédentes, le prolétariat du monde entier célébrera la journée de huit heures.

Le Parti ouvrier, fidèle à son devoir international, convie les prolétaires français à se joindre à cette manifestation grandiose.

Chaque année, à cette date, il se lève des milliers de salariés qui réclament plus de bien-être et moins de travail.

Unanimes dans leur protestation, confondus dans une même pensée, sans distinction de sexe, de langue, de culte ou de race, ils sonnent le vieux monde de leur rendre justice et ils lui disent leur colère de s'émanciper.

Des ateliers, des chantiers, des usines, des champs, des mines, des bureaux,— de partout où des salariés peinent et souffrent, ils viennent par légions grossir les rangs de ceux qui luttent contre l'odieux état capitaliste.

Devant leur formidable poussée, le frayeur s'empare de leurs adversaires qui déjà se préparent à céder à des revendications dont on ne conteste même plus la légitimité.

Aussi faut-il qu'en cette veillée d'armes, alors que bientôt vont s'ouvrir les urnes émancipatrices, tous les travailleurs, hommes et femmes, se dressent, pour presser la victoire du 8 Mai; celle qui, en mettant en leurs mains la puissance politique, les arrachera au despotisme cupide des grands patrons et des financiers et leur permettra de modifier, à l'avantage de la collectivité, des institutions sociales vicieuses et arbitraires.

Nous comptons sur les exploités du Nord, de ce pays des bas salaires et du long labeur, où l'oppression est plus cruelle et la servitude politique plus complète qu'ailleurs, pour répondre en masse à notre invitation.

— « DEBOUT ! POUR LES HUIT HEURES ! »

L'occasion suprême, en effet, se présente, d'adresser à la bourgeoisie la dernière sommation, avant la réélection de la Chambre.

Les travailleurs du Nord et du Pas-de-Calais ne la laisseront pas s'échapper et en acclamant les « Trois-Huit » avec vigueur, ils claironneront les espérances de leur classe.

Saluons donc tous et fêtons le Premier Mai 1898, qui nous fait apercevoir à l'horizon social, l'aurore de la prochaine délivrance.

Vive le Premier Mai !

LA RÉDACTION.

A LILLE

La Fédération des syndicats adresse aux travailleurs l'appel suivant :

Aux travailleurs de Lille,

C'est aujourd'hui le 1er Mai !

Les ouvriers organisés de tous les pays sonnent le rassemblement des armées de la paix et de la justice.

L'heure de la délivrance est proche, car en masse, sans distinction de croyance ni de nation, nous allons former les bataillons de la solidarité pour la conquête de nos droits.

Donc, debout, frères et sœurs de misère et de servitude, debout !

A Lille, la Fédération des syndicats vous convie à une démonstration pacifique.

Vos délégués se rendront auprès des pouvoirs publics à la Préfecture et à l'Hôtel-de-Ville, pour remettre les cahiers de vos revendications, à 10 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville, et à onze heures à la Préfecture.

L'Idée que nous vous invitons à célébrer grandit chaque année dans le monde du travail et déjà certaines améliorations ont pu être obtenues grâce à notre persévérance.

Mais vous réclamerez les huit heures qui vous permettront de trouver dans le repos la réparation de vos forces épuisées. Vous exigerez les huit heures qui vous permettront de vous récréer, de vous instruire et de vous préoccuper des intérêts de votre famille et de votre classe. La réforme des trois huit et celle du minimum des salaires triompheront d'ailleurs au programme des élections législatives du 8 mai.

Aussi, Ouvriers et ouvrières, vous affirmerez en masse, le 1er mai, que ces réformes doivent être les premières de la future législature.

Camarades, le 1er mai, c'est la Fête de la solidarité ouvrière internationale, et c'est aussi un jour d'espérance dans l'issue de la Lutte que nous soutenons contre le Capitalisme.

Vive donc le 1er mai !

Vive l'Union des Travailleurs !

La Fédération.

***

Voici en quels termes la Fédération des Syndicats a annoncé la visite de ses délégués à M. Laurenceau, Préfet du Nord :

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous informer que les délégués des syndicats ouvriers et groupes corporatifs de Lille et environs se présenteront à l'hôtel de la Préfecture, le Dimanche 1er Mai, à 11 heures du matin, pour vous remettre en vous priant de les faire parvenir aux pouvoirs compétents, leurs revendications professionnelles.

Nous osons espérer, M. le préfet, que vous saisirez avec empressement cette occasion que nous offre la Fête internationale du Travail pour témoigner à la classe ouvrière qui nous mandate la sympathie dont vous êtes certainement animé à son égard.

A ROUBAIX

On sait que la manifestation d'aujourd'hui promet d'être unique dans les annales du travail international. A 9 heures aura lieu, à La Paix, une grande conférence publique à laquelle participeront les élus de Roubaix et les candidats du Parti, — Jules Guesde, colonel Sever, Henri Ghesquière, Emile Moreau, Camélinat, Dazet, Dupied, Descheerder, Bonnardel, Devraigne, etc., à onze heures, tout Roubaix-ouvrier se rendra, en corps sur les tombes des travailleurs tombés sur le champ de bataille industriel, et portera à ces victimes de la rapacité bourgeoise l'hommage de leurs frères de misère et de labeur encore survivant.

Puis aura lieu la fête organisée par la Municipalité et dont nous rappellerons brièvement le programme :

A 10 h., concours de chant ; à 11 h. 1/2, réception des délégués ouvriers à l'Hôtel-de-Ville, vins d'honneur ; à partir de midi, jeux populaires ; à 3 h., concours de déclamation ; à 3 h. 1/2, carrousel vélocipédique à la place Carnot ; à 4 h. 1/2, fête gymnique ; concerts publics, retraite aux flambeaux, etc.

Le soir, illuminations.

Concours de pinsons.— Voici le règlement des concours de pinsons :

1. — Rues de Lille et d'Inkermann :

Les inscriptions sont reçues chez M. Lecerf. La distribution des prix aura lieu chez M. Louis Nysse, à l'angle des rues d'Inkermann et de la Perche.

2. — Rues Cugnot et de la Limite ;

M. Allart Désiré, cabaretier, est chargé des inscriptions. La distribution des prix se fera chez M. LACAYSE Alfred, cabaretier, rue Cugnot.

3. — Rue Boucher de Perthes :

M. V. Demay, cabaretier, rue Boucher de Perthes, 93, est chargé des inscriptions. Les prix seront distribués chez M. Clotaire Lacheret, demeurant au n° 43 du Chemin de la Maquellerie.

4. — Rue Archimède, 78 :

On se fait inscrire chez Mme veuve Baron

5. — Rue Jean-Bart, 31 :

La liste d'inscription est tenue par preuve Etienne, cabaretier.

6. — Boulevard de Metz :

M. Watteau, cabaretier à l'angle du boulevard de Metz et de la rue Daubenton, inscrit les amateurs.

7. — Rue de la Paix :

La liste d'inscription est dressée à l'estaminet du « Tonneau Rouge ».

8. — Rue d'Alger:

M. Dérick Arthur, cabaretier, inscrit les concurrents.

9. — Place du Rédempteur:

Le lieu d'inscription est chez M. Léon, cabaretier.

10. — Rue de Lannoy, 255 :

M. Allart François, cabaretier, reçoit les inscriptions.

11.— Rue de Bouvines :

Les inscriptions sont faites chez M. Morel, cabaretier.

12.— Rue du Fresnoy :

Les inscriptions sont reçues chez Mme Vve Geldhof, cabaretière, à l'estaminet du Veau-d'Or.

Concerts publics. — D'autre part on nous communique les programmes des concerts publics :

Kiosque de la Grand'Place. — L'Union des Trompettes : Paris-Roubaix, allegro militaire ; Sainte-Cécile, ouverture ; Vive l'Union, polka.

L'Union des Travailleurs : La Patrouille, chœur : Avenir et Progrès, chœur ; Le Matin, chœur ; Le Chant des Druides, chœur.

La Cœcilia Roubaisienne : Salut aux chanteurs, chœur ; A l'horizon, chœur ; A l'ombre du Drapeau, chœur ; La Marseillaise, chœur à 4 voix.

La Grande-Harmonie : Allegro militaire ; Ballet de Faust, 1, 2, 3, 4. ; Hylda, polka pour piston ; Marche triomphale.

Kiosque du square Pierre Catteau. — Les Mélomanes roubaisiens : Salut aux chanteurs, chœur ; les Naufragés, chœur ; Tableaux champêtres, chœur.

La Concordia-Harmonie. — Allegro militaire. — Ouverture du garde nuit. — Aida, hymne, marche et danse. — Coquette, polka pour piston.

A CROIX

Aujourd'hui, à 11 h. 1/4 du matin, assemblée des membres du Comité exécutif de Croix-Wasquehal, habitant Croix, pour déposer à la mairie les desiderata à la municipalité.

A HELLEMMES

Le prélude de la fête du 1er Mai a été hier aussi brillant que nous l'avions supposé.

Aux enfants. — Contrairement aux prévisions les enfants ont été servis les premiers.

A 11 h. 1/2, les citoyens Krebs, maire, Agache et Bavye, adjoints, se sont rendus dans chacune des écoles et ont procédé à la distribution au moment de la sortie des classes.

Chaque enfant a reçu un verre de vin et une tarte très soignée, suffisamment grande pour permettre au papa et à la maman d'y goûter.

Aux pauvres. — A cinq heures, ce fut le tour des indigents. Pas un n'est reparti mécontent ; les yeux de tous brillaient de joie, les uns de donner, les autres de recevoir.

Le repas sera copieux demain dans la maison du pauvre, rien n'y manquera : le pain, le vin et la viande figureront au menu.

La retraite aux flambeaux : Vers huit heures et demie successivement s'embrasent la Mairie et la future Maison du Peuple.

Les cordons lumineux courant le long des façades forment un cadre de feu, aux lanternes vénitiennes noyées dans l'éclatante lumière qui rayonne des soleils lyres et étoiles.

A neuf heures, la foule circulant sur la route Nationale voit apparaître avec satisfaction les premiers falots de la retraite. Des acclamations retentissent : Vive le Parti Ouvrier ! Vive la République sociale !

Le cortège se forme en face de la mairie et au signal donné par deux bombes, musique en tête, la marche commence par les rues Ferdinand Mathias, Victor Hugo, Chanzy, Philippe Lebon, Ledru-Rollin, Sadi Carnot, Faidherbe, jusqu'à l'intersection de la rue Jeanne d'Arc, d'où le cortège revient jusqu'à la mairie.

Le chant de l'Internationale alterne avec les plus belles marches de la Fan-